

S'initier à l'art de la gravure et de la calligraphie

## A Pipriac, la Maison Jan Brito

**La Maison Jan Brito a ouvert ses portes à Pipriac, en hommage à ce calligraphe imprimeur du XV<sup>e</sup> siècle, enfant du pays, sans doute le premier breton imprimeur. On peut y découvrir de nombreux documents et du matériel traditionnel d'imprimerie. On pourra aussi, à partir de janvier, s'initier à la calligraphie française et à la gravure, aux côtés d'artistes tant compétents que passionnés.**

Les cris des enfants ont depuis longtemps quitté la cour de la petite école de Pipriac. Pourtant, depuis six mois, une nouvelle vie emplit le bâtiment qui accueille désormais la Maison de Jan Brito. Un musée autour du livre et de l'imprimerie dans une ancienne école... Tout un symbole. La commune vient de redécouvrir cet enfant du pays, né en 1420. Après avoir inauguré un monument en son honneur, en mai dernier, une association est née, encouragée par la commune, la commission historique de Bretagne et la fédération des imprimeurs. Madeleine Guillonnet, enseignante d'histoire au collège de Maure-de-Bretagne a accepté d'en prendre la présidence. Elle s'est vite prise au jeu et parle déjà de Jan Brito comme d'un ami de longue date. « **Nous voulons faire de cette maison, un endroit vivant, explique-t-elle. Dans un premier temps, nous tentons de recueillir du matériel de typographe délaissé. Nous**



La Maison Jan Brito à Pipriac propose deux ateliers pour s'initier à l'art de la calligraphie et de la gravure (ici, Hervé Aussant, artiste-graveur).

**souhaitons aussi transmettre tous les savoir-faire autour du livre, en associant les scolaires, promouvoir des rencontres d'artisans, de chercheurs. Pourquoi pas lancer un centre de documentation et peut-être aussi... rééditer des ouvrages anciens ? ».**

### L'odeur de l'encre

Tout a évolué si vite au cours des vingt dernières années. L'ordinateur fait disparaître la tradition de Gutenberg. Madeleine Guillonnet regrette de n'avoir pas

commencé ce travail plus tôt. Mais déjà de belles pièces sont entrées dans les murs, dont bon nombre prêtées par le Musée de l'imprimerie de Nantes. Les anciens ouvriers du Livre de « Ouest-France » et autres artisans y trouvent leur bonheur. Et aussi, l'odeur de l'encre.

Deux ateliers, ouverts à tous, vont démarrer en janvier, à raison d'un samedi après-midi par mois. L'un pour s'initier à la gravure (taille douce, pointe sèche, aquatinte) aux côtés d'Hervé Aus-

sant, artisan éditeur, magicien passionné de la presse et du papier. L'autre pour apprendre la calligraphie, l'art de bien former les lettres, avec Mme Van Minge-roet, enseignante au Musée de Nantes. Deux activités originales dans la région pour partager l'amour du bel ouvrage. Pour redonner à l'imprimerie... ses lettres de noblesse.

Tugdual RUELLE

Contact : Maison Jan Brito, 35550 Pipriac, tél. 99 34 62 79.

## Jan Brito, pionnier de la typographie

« Près de sa cheminée, à Pipriac, Madame Bruelou (en latin, Brito) surveille le chaudron. L'encre doit être livrée à temps pour les copistes du pays. Les distractions sont rares au fond de cette campagne du XV<sup>e</sup> siècle. Le petit Jan ne se lasse pas de voir le gros chaudron noir bouillonner sur la braise. La tentation est trop forte pour ne pas tremper dedans ses bâtonnets sculptés. Ils laissent des traces si curieuses sur le sol de terre battue. Quelques années après Gutenberg, Jan Bri-

to, sans le savoir, réinventait l'imprimerie... » L'histoire était trop belle pour ne pas traverser les siècles. A Pipriac, on la raconte encore. « **Jan Brito n'a sûrement pas inventé ce que l'on nomme « l'art sublime », explique Jean-François Gautier dans son ouvrage « De Bretagne en Flandre 1417-1484 ». Mais du moins a-t-il été l'un des pionniers de la typographie... »**

Le jeune Brito, pour des raisons inconnues, quitte la Breta-

gne pour s'installer à Tournai puis à Bruges, en Flandre. Il y exercera les activités de calligraphe, de traducteur et d'imprimeur. Il utilise les ressources de la xylographie (textes et dessins gravés sur bois et encrés), puis de la typographie (caractères métalliques mobiles réutilisables), qu'il ne cesse de perfectionner. M. Goetinck, historien d'art à Bruges, lui a consacré une thèse et poursuit actuellement ses recherches. Certains des ouvrages de Jan Brito sont visibles à la

Bibliothèque nationale de Paris et au Musée universel de l'imprimerie de Mayence. Aujourd'hui, des liens se tissent entre Bruges et Pipriac. Les amoureux de l'encre, du livre et du beau se sont mis à suivre les pas de Jan Brito. Celui que l'on nommait là-bas Jan Bortoen, dit Jan Le Breton.

Madeleine Guillonnet est présidente de l'association. Elle parle déjà de Jan Brito, ce calligraphe imprimeur du XV<sup>e</sup> siècle, comme d'un ami de vieille date.